

*Georges Lorin (dit Cabriol), L'Hydropathe du
28 janvier 1880*

Potard potassant beaucoup
Des combles l'exorbitance,
Il comble son existence
D'à peu près faits coup sur coup.

Ce qu'il nous sert un ragoût
D'absurdisme avec prestance,
C'est un rêve... Pour la Stance
Rimée, il a peu de goût !

Philosophe à l'air bonasse,
Ce jocrisse blond filasse
Par qui Prud'homme est honni,

Met souvent sans prendre garde
Les pieds, quoiqu'on le regarde,
Dans le plat de l'Infini.

Une lettre adressée à Lucien Guitry (juin 1902)

Mon cher ami,

Si une pièce de cinquante louis n'était pas de nature à vous outrepasser, son envoi ici m'éviterait du tragique brusque.

Car j'ai commis, ces temps-ci, de telles maladresses que j'en suis acculé là, à la lettre.

Si vous ne pouvez pas, n'en éprouvez pas l'ombre d'un ennui : ce qui arrivera devait arriver et ça fera le compte.

Si vous pouvez, un simple mot par télégramme, Toulon, bureau restant : Entendu.

Au cas contraire, ne vous dérangez pas ; au moment qu'il faudra, j'aurai compris.

Tout cela n'est pas très gai, mais à bien considérer ça n'est pas plus triste qu'autre chose.

C'est dans de bien étranges sentiments, mon cher Guitry, que je vous serre la main.

Sacha Guitry, Si j'ai bonne mémoire, 1934

Il est vrai que c'était un homme extraordinaire par son intelligence, par son esprit, par son talent — auquel on voudra bien rendre justice un jour, je veux le croire —, par ce je-ne-sais-quoi d'indolent dans son être qui charmait irrésistiblement. Son visage, ses yeux, sa distinction, ses belles mains, tout le faisait aimer — et puis, par-dessus tout, l'imprévu, la cocasserie, la justesse étonnante et la rapidité de ses observations. C'était l'esprit le plus indépendant qui fût. Aucune considération ne pouvait intervenir entre le monde et lui. Il était libre absolument. Sa situation d'écrivain était à peu près nulle — et Renard a dit de lui pourtant que c'était un grand écrivain —, il n'avait pas de passé, se savait sans avenir, vivait au jour le jour, ne désirait rien et pouvait hardiment plaisanter les travers, les faiblesses de chacun, sans qu'il eût à redouter qu'on lui rendît la pareille. Je dois ajouter qu'une délicatesse infinie le préservait de tout excès dans cette voie.